

Hier est un souvenir. Un souvenir est un attendrissement.
Pointer, arabesque de dix-huit mois :

S'attendrir savoureusement au mélodrame rococo —
une mèche de cheveux en une breloque — initiales gravées
aux alliances. — Inaugurer la maquette à la mémoire du
microbe statufié : — juvénilité du virus élyséen, décon-
certant en bienveillance parasitaire. —

Vibrations en spirales, demain échote : —

Préscience des fluides incurvant en profondeur la sub-
conscience. Le médium somnambulisé, à bonds, au hasard,
de clown, suggestionné, prophétise les feux d'artifice de la
providence.

Le statique est une ondulée s'échappant, oblique, en
explosion — i — sifflant, sur la courbe ellipsoïdale du dy-
namique. Universelle est l'erreur : le statique est l'acciden-
tel — le jet sur l'artère coupée.

Transcendental, à travers la violence polyphonique du
chaos, ondulant en mon degré d'obliquité, sur ma cour-
be, sous les détonations, zig-zagant — compénétrer en
spirale le complémentarisme d'hier et demain.

— Tu as une tête en cône renversé tronqué. Ne sois
pas fou au point d'en chercher le sommet à la base. Il
est planté tout droit, apathiquement, dans le ventre. Le
moi est entre hier et demain comme un fil conducteur
entre la négative et la positive. Au mien, il faut pas
tant l'isolateur que l'interrupteur, neutralisant, net.